

Soxna Maam Jaaratu Laahi Buso

[Page 1]

Au nom de Dieu, Le Clément, le Miséricordieux.

Paix et salut sur le Prophète Muhammad, sa famille

ses compagnons, son serviteur et tous les musulmans.

Voici en résumé, la vie de Soxna Maam Jaara Buso. De son vrai nom Maryama Buso, Jaaratu Laahi, elle vit le jour en 1833 à Gollore, un village situé dans le Fouta au Sénégal.¹ Son père s'appelait Sëriñ Muhammadu Buso,² fils de Muhammadu Amaad, fils de Aliyyu Buso. Ils sont d'ascendance chérifienne dont les origines remontent à Imam Hasan, fils d'Ali, fils de Abu Bakrin³ et Fatimatu Zahra,⁴ fille du Prophète de Dieu [Muhammad]. Que la Paix de Dieu soit sur lui Ce sont eux ses ancêtres. Sa mère s'appelait Soxna Asta Waalo Mbakke,⁵ une savante.

[Page 2]

Elle enseignait le Coran et les sciences islamiques, telles que le Tawḥīd [l'Unicité de Dieu] et le Soufisme. Elle n'était pas bien connue en Afrique. Elle apprit à Soxna Maam Jaaratu Laahi Buso le Noble Coran et toutes les sciences religieuses. Elle a écrit [Soxna Maam Jaara] sa version du livre à l'âge de quatorze ans. Elle était respectueuse et pieuse dans son enfance jusqu'à sa maturité. D'où son surnom *Jaaratu Laahi* ou *Voisine de Dieu*. Elle était autant dévouée à ses obligations religieuses

¹ *Soxna Maam Jaara Buso* est aussi transcrit *Sokhna Mame Diarra Bousso*. Elle a plusieurs surnoms dont *Jaaratu Laahi* qui est aussi orthographié *Diaratou Laye* (La voisine de Dieu), et *Maryama Buso* qui est aussi orthographié *Mariama Buso*. Son village d'origine *Gollore* ou *Golloré* se trouve dans l'ancienne région du Fouta qui correspond à l'actuelle région de Podor au nord du Sénégal.

² *Sëriñ Muhammadu Buso* est aussi transcrit *Serigne Mouhamadou Bousso*.

³ *Abu Bakrin* est aussi appelé *Aboubakrine* ou *Abū Bakr*. Ici l'auteur ou le scribe a dû faire une erreur en remplaçant *Abi Ṭalīb*, le père de *Aliyyu* ('*Ali* en arabe) par *Abū Bakr*, le compagnon du Prophète Muhammad.

⁴ *Fatimatu Zahra* est aussi dénommée *Faṭīma al-Zabrā*, ou *Fatimatou* or *Fatou* au Sénégal.

⁵ *Soxna Astu* ou *Asta Waalo Mbakke* ou *Sokhna Asta Walo Mbacké*.

qu'impliquée dans ses devoirs conjugaux. Son mari, Sëriñ Maam Moor Anta Sali Mbakke⁶ gérait une très grande école coranique. Les élèves venaient de partout pour y apprendre les sciences religieuses. Soxna Jaara sert de modèle aux femmes respectueuses, qui soutiennent leurs maris au besoin, et désireuses d'une progéniture vertueuse. On raconte ceci : "Elle faisait toujours ses ablutions avant de prier où de toucher son chapelet. Le Livre [Coran] était son sujet de conversation favori. Elle a vaincu Satan." Elle était une femme respectueuse et travailleuse, auréolée d'un fils, Sëriñ Tuubaa Xaadimu Rassul,⁷ le Pôle du Siècle.⁸ De nature discrète, elle aimait parler du caractère noble des vertueux qu'elle émulait, tel que confirmé par Sëriñ Basiiru Mbàkke dans son ouvrage *Minanu l-Bākhi l-Khadim* [la biographie de Ahmadou Bamba].⁹ Sëriñ Tuubaa, notre Cheikh a affirmé à son endroit ceci : "Je témoigne ma profonde gratitude à Soxna Maryama Buso, Jaaratu Laahi, qui dans ma tendre enfance m'a éduqué avec dignité et respect." Ce qui est une déclaration de taille. C'est pour cette raison que Sëriñ Mbay Jaxate¹⁰ avait écrit : "Réjouis-toi Soxna Jaaratu Laahi ! Saches que tu as couvert tes détracteurs de honte. Tu as mis au monde un fils dont tout le monde a répondu à l'appel sur le chemin de Dieu." Raconter la vie mémorable de Soxna Jaara

⁶ *Sëriñ Maam Moor Anta Sali Mbakke* ou *Serigne Mame Mor Anta Sali Mbacké* (1814-1880) était un éminent enseignant du Coran et des sciences islamiques. Il fut aussi juge et conseiller du roi wolof *Lat Joor Joob* (1842-1886).

⁷ *Sëriñ Tuubaa Xaadimu Rassul* est aussi transcrit *Serigne Touba Khadimou Rassoul, Bamba*, et appelé Boroom *Tuubaa* ou Borom *Touba* (*Le Maître de Touba*).

⁸ *Qutb al-Zaman* en Arabe, le rang spirituel le plus élevé dans le Sufisme.

⁹ *Sëriñ Basiiru Mbàkke* ou *Serigne Bassirou (Bachir) Mbacké* (1895-1966) est un des fils de Cheikh Ahmadou Bamba (aussi appelé *Ahmadou Bamba Mbacké*). Il est auteur de la célèbre biographie de Bamba en Arabe : *Minanu l-Bākhi l-Khadim fi Siratu l-Shaykhi l-Khadim* (*Les Bienfaits de l'Éternel ou la Biographie de Cheikhoul Khadim*) traduit en français par Khadim Mbacké, chercheur à l'IFAN Cheikh Anta Diop. *Basiiru* est aussi le père de *Sëriñ Muntakba Mbàkke* (né en 1930), l'actuel et huitième Calife des mourides.

¹⁰ *Sëriñ Mbay Jaxate* ou *Serigne Mbaye Diakhaté* (1875-1951), un des disciples de Cheikh Ahmadou Bamba, était poète ajamiste wolof et fils du juge *Xaali Majaxate Kala* ou *Qādi Majaxate Kala*. *Majaxate Kala* fut un célèbre juriste musulman et conseiller juridique du roi wolof *Lat Joor Joob*. Le poète *Mbay Jaxate* débuta sa carrière pendant l'exil de Bamba en Mauritanie. Dans ses poèmes, il se focalisait sur la critique sociale, la satire, et le code éthique de l'éducation mouride. Voir Fallou Ngom, *Muslims Beyond the Arab World: The Odyssey of 'Ajami and the Muridiyya* (Oxford University Press, 2016), 22; et Mamadou Lo, *Un Aspect de la Poésie "Wolofal" Mouride: L'Éducation Morale et Spirituelle de l'Aspirant (al Murid) dans la Production de Sëriñ Mbay Jaxate* (L'Harmattan Sénégal, 2020).

[Page 4]

est une entreprise difficile, même si elle fut louée par les poètes wolofs tels que Sëriñ Mbay Jaxate, Sëriñ Maam Moor Kayre et Sëriñ Muusaa Ka, qui ont chanté ses qualités morales et ses bonnes œuvres exceptionnelles.¹¹ Sëriñ Masamba Joob, père de Soxna Takko Joob,¹² trouvait remarquables la force d'âme et la ténacité de Soxna Maam Jaara Buso, Jaaratu Laahi. Alors qu'il était étudiant de Sëriñ Maam Moor Anta Sali Mbakke, un jour, il la mit à l'épreuve. Au retour de Soxna Maam Jaara Buso, Jaaratu Laahi, du puits, il trouva un prétexte pour renverser son seau d'eau. Mais lorsqu'il s'est excusé, Soxna Maam Jaara Buso, Jaaratu Laahi, prit l'incident à la légère, même si trouver de l'eau

[Page 5]

en ces périodes de canicule était difficile. Soxna Maam Jaara Buso, Jaaratu Laahi, lui dit : "Ne t'inquiète pas ! Mon souci majeur est de remplir la bouilloire¹³ de Sëriñ Maam Moor Anta Sali Mbakke." Ainsi, Sëriñ Masamba Joob finit par admettre tous les témoignages vantant ses grandes qualités. Mais avant de mourir à l'âge de trente-trois ans (en 1864) à Poroxaan,¹⁴ elle nous a laissé un intercesseur d'ici-bas et dans l'au-delà : Sëriñ Tuubaa, notre Cheikh Ahmadou, Xaadimu Rassul [Serviteur du Prophète], qui doit servir de modèle au Sénégal et dans le monde. Puisse-t-elle profiter

¹¹ *Sëriñ Maam Moor Kayre* ou *Serigne Mame Mor Kayré* (1869-1951) était un disciple de Bamba. Il était le plus ancien des poètes ajamistes mourides. Il s'était spécialisé en hagiographie et topographie islamique pour repérer les bons endroits pour construire des mosquées. Quant à *Sëriñ Muusaa Ka* ou *Serigne Moussa Ka* (1889-1963), il était aussi disciple de Bamba et le plus grand poète ajamiste wolof. Il était hagiographe et historien mouride qui s'inspirait de l'œuvre de Bamba, des sources islamiques et des travaux de ses collègues et aînés. Voir Fallou Ngom, *Muslims Beyond the Arab World*, 22-23.

¹² *Sëriñ Masamba Joob* appelé aussi *Serigne Massamba (Marema) Diop* est l'arrière-grand-père maternel de *Murtada* ou *Mourtala Mbakke* (1927-2004), le fils cadet de Cheikh Ahmadou Bamba. *Soxna Takko Joob* ou *Sokbna Takko Diop* est la grand-mère maternelle de *Sëriñ Murtada Mbakke*, le fondateur du plus grand réseau d'école privée islamique au Sénégal.

¹³ Ici l'auteur utilise le mot *satala* qui veut dire un récipient d'eau utilisé pour les ablutions et la purification nécessaire avant de faire la prière ou toucher le Coran.

¹⁴ *Poroxaan* ou *Porokhane* est situé dans la région du Saloum au Sénégal (la présente région de Kaolack). Le mausolée de *Soxna Maam Jaara Buso* sert aujourd'hui de lieu de pèlerinage annuel pour les mourides. Ce pèlerinage est le deuxième plus grand événement mouride après le *Mâggal*, la commémoration annuelle de la déportation de Cheikh Ahmadou Bamba au Gabon par les colons français en 1895.

des bienfaits du Seigneur, de son Serviteur [le Prophète] par la grâce de Sëriñ Tuubaa, notre Cheikh Ahmadou, serviteur du Prophète.

Amen. Oh mon Dieu, Seigneur des mondes.

Seigneur, bénis notre maître Muhammad, le Prophète illettré,

sa famille, ses compagnons, son serviteur et sa communauté, et accorde-leur une paix abondante !